

# L'impressionnisme



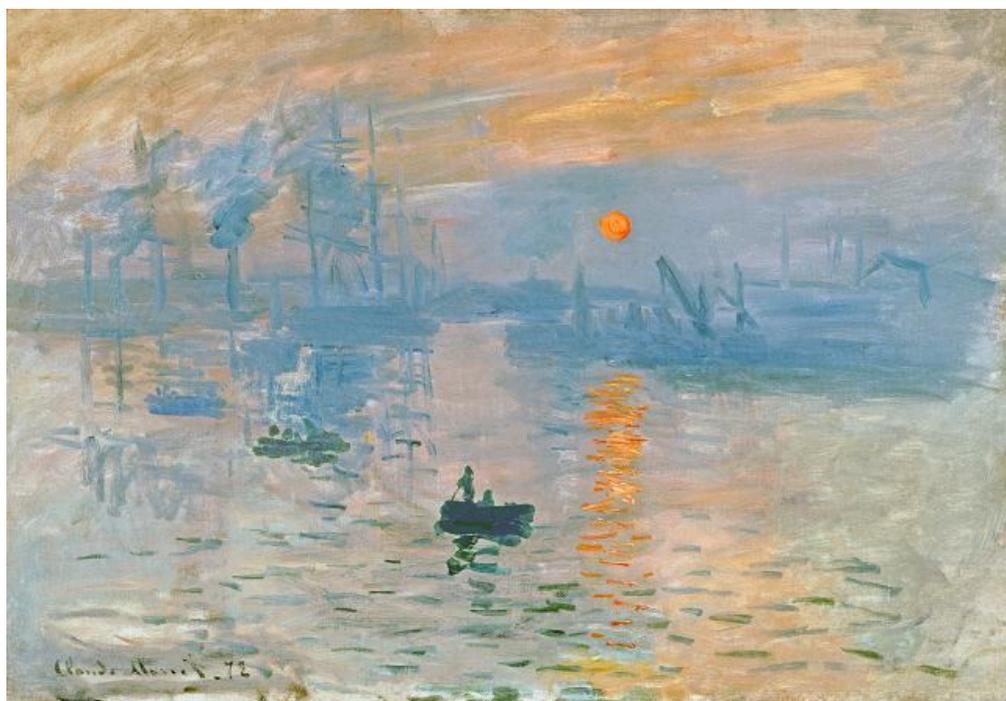
Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Par impression, on entend une action élémentaire, immédiate, même vague, qu'exercent un être, un objet, une chose, un évènement sur quelqu'un.

C'est également un état de conscience beaucoup plus affectif qu'intellectuel. L'impression est ainsi un phénomène à la fois physiologique et psychologique, d'où impression de douceur, de malaise, de gêne.

En peinture, c'est un néologisme. Il a pour origine le titre donné par Claude Monet à l'une de ses toiles exposée en 1873 boulevard des Capucines à Paris, lors de la première exposition de la Société des Peintres, Sculpteurs et Graveurs, à laquelle adhèrent Cézanne, Renoir, Degas, Pissaro, sans la participation de Manet.

La toile en question représente un soleil d'hiver saignant dans les brumes. Elle a pour nom « Impression, soleil levant ». Le mot *soleil* est explicite, alors que *impression* revêt un caractère subjectif, autrement dit le tableau est moins la reconstitution d'un phénomène atmosphérique qu'un témoignage individuel, qu'une transfiguration. En effet, le peintre interprète ce qu'il enregistre de ce phénomène selon son optique, suivant ce qu'il ressent à un moment précis, s'opposant à la vérité telle qu'elle est dans ce qu'il y a de visible, de tangible.



**Impression, soleil levant, Monet →**

Dans les toiles classiques, un paysage garde toujours son caractère traditionnel, même si l'univers est en perpétuel devenir ; il a toutefois une permanence faite de la fidélité à certains canons et à

certaines impératifs. Le paysage classique reproduit doit être avant tout une copie fidèle de la vérité, de la réalité, le peintre devant recourir à la première sans rien y mettre de lui-même, son inspiration n'est pas hasardeuse.

Chez les peintres novateurs, l'impressionnisme résume l'importance primordiale accordée à ce qu'il y a de fugace. C'est ainsi qu'ils ont le besoin de fixer l'éphémère, l'angoisse que tout homme éprouve à se voir plongé dans le provisoire, dans un monde où tout est condamné à mourir et où le changement est éternel. De ce point de vue, pourrait-on dire qu'il y a un rapprochement avec le Bouddhisme et sa loi de l'impermanence ?

L'impressionnisme change la vision du monde, renouvelle la peinture, la nature, la façon de voir et toute forme de pensée et de sensibilité, d'où sa réaction contre les lois traditionnelles. Ce n'est pas après tout une école qui codifie un programme, c'est, disons-le, un accord de goût, un état de grâce de la peinture. C'est aussi une expérience vivante qui fait fraterniser les jeunes artistes insoucieux d'idées et de donner un sens à

leur production picturale, ces jeunes étant riches de sensations. Autrement dit, ils traitent un sujet par les tons et non pour le sujet lui-même, non pour le contenu.

L'art impressionniste est « révolutionnaire » beaucoup plus qu'il ne l'est par l'esprit. La loi picturale depuis la



Renaissance italienne est jusqu'alors double, à la fois dans l'esprit et dans la technique. Jusqu'alors, il s'agit surtout de suggérer la représentation la plus réaliste du monde sensible, visible et magnifié par la perspective et le clair-obscur (lumière-ombre) Et c'est le dessin qui cerne les contours et qui marque les volumes.

L'impressionnisme ne cherche plus la représentation objective, les peintres insistent sur l'apport essentiel de la sensation personnelle propre à chacun d'eux. Ils vont donc tenter de saisir leur propre sensation et leur émotion sensorielle dans ce qu'il y a de plus singulier, dans ce que l'intelligence et la raison ont de moins élaboré.

← *Parlement de Londres, Monet*

C'est donc la sensation qu'ils veulent peindre, par conséquent

c'est une peinture subjective ne s'attachant pas aux détails, au dessin à proprement parler, pour peindre par vibrations lumineuses. De là touches en virgules, touches divisées, décomposition de couleurs : le violet par exemple n'est pas celui vu, c'est du bleu à côté du rouge, mêlé par l'œil de celui qui regarde. Quelquefois, la touche peut devenir un point, une ligne.

La peinture impressionniste est un art subjectif, pour le peintre le monde extérieur existe, ce monde est réel ; mais ce monde réel a, avant tout, l'air lumineux. Or la lumière ne garde pas toujours la même intensité, et l'Impressionnisme conçoit ainsi un monde en devenir.

An Phú Đông, 20 mars 2013.

P.L.T., ancien JJR